

# ACTUALITES

## de L'Educateur

### Billet du jour

#### «Julie» entre en 6e...

«JULIE» n'a pas cours cet après-midi. QUELLE CHANCE ! Elle va pouvoir jouer un peu ! En 6e, on joue encore à la poupée ! Un coup d'œil au cahier de textes ; pour demain, anglais et sciences expérimentales. Le travail d'anglais est fait en quarante minutes. Sciences, «Julie» ATTEND que je rentre pour lui expliquer le principe de la centrale nucléaire ! Textuellement : «*Sur une feuille de couleur, expliquer le principe de la centrale nucléaire, la centrale thermique, la centrale hydraulique.*»

J'arrive, il est 18 h 30. Il faut que je prépare à manger, que... que... Et moi, LES CENTRALES ! Heureusement son père est là. Il lui explique le plus simplement possible... MAIS «de-la-cuisine», j'entends quand même : «... *en cassant des atomes, ce qui libère de l'énergie...*»

Moi, j'avais étudié les atomes à partir de la seconde... Il y a longtemps, c'est vrai. Non, mais... ma fille sera drôlement savante ! Elle, au moins, ne sera pas seulement une simple institutrice... si elle apprend ça en... 6e !

Un doute cependant : répondez-moi, vous, les profs de 6e ou de seconde : à onze ans et demi, peut-on comprendre ce que signifie : «*en cassant les atomes...*» ??? CASSER une cruche, d'accord.

«JULIE» a voulu s'«avancer» pour le lendemain. Elle a donc travaillé le français (pardon, le Français)... en attendant que j'arrive. Il y avait simplement à lire le chapitre de *La Guerre du Feu* de Rosny, savoir le raconter par écrit et copier tous les mots difficiles avec leur explication.

Une amie, présente à la maison, avec «Julie», a accepté de s'intéresser aux recherches de l'enfant.

Et voilà : APRES TROIS HEURES DE TRAVAIL une liste de 150 mots est faite ! Certains des mots nécessitant une recherche dans le dictionnaire et puis une explication par l'adulte... de l'explication du dico !... d'autres mots, seulement un synonyme, pour faciliter la compréhension.

Ce soir, «Julie» n'a pas faim !!!

Je note les premiers mots cherchés : *vain, calamité, horde, substance, épieuse, savane, farouche, défaillir, meurtrir...* et plus loin au hasard, je vois : *déchu, malachite, lysimaque, aconit, orpin, rossolis, oseraie...*

VOUS, les Profs de Français, qui souvent n'êtes pas profs de sciences, connaissez-vous tous ces mots ?

COMBIEN en chercheriez-vous aujourd'hui encore ?

Alors, en effet, «Julie» vient d'une classe Freinet où on n'a pas fait de vocabulaire systématique, où on n'a pas fait de «leçon» de sciences. Mais je pense à ses copines du quartier. Pas question que leurs parents les aident. Et je sais que leur vocabulaire n'est pas plus riche que celui de ma fille !

Que peut-on faire, face à l'inconscience des profs ? Après trois mois et demi de 6e, JE NE SAIS PLUS.

VOIR les profs individuellement, discuter... ça prend du temps, il faut qu'ils nous reçoivent et ils ne changeront pas leur programme pour autant !... Si toutefois, ils sont d'accord avec moi !!!

PARTICIPER au conseil de classe ?... J'ai essayé. Il y a un mur... Et cela dessert l'enfant.

EN PARLER en réunion de parents ?... Très peu y viennent.

VOUS, LES PROFS QUI LISEZ LA BRECHE,

... Dites-moi que ce jour-là c'était l'exception ! Que «Julie» est trop perfectionniste, que je dois lui apprendre à ne pas faire son travail ?... Si elle ne sait pas. Que je ne dois pas lui expliquer... Dites-moi qu'elle doit arriver à se moquer des zéros, des remontrances, des eng... des profs, des heures de colle, etc.

... Et encore, dans ce C.E.S. les enfants ont de la chance de ne pas avoir cours de 16 h à 18 h, ou le mercredi matin, comme dans d'autres collèges de la ville !

... Et ces profs-en-question sont sympas, ouverts. Pour un peu, ils seraient à l'I.C.E.M. ! Ils sont parmi les profs «chouettes» du collège !

Mais j'arrête, il est six heures trente et je dois réveiller «Julie» pour aller à... l'école !

A.B.

Nantes 1978... Nantes 1978... Nantes 1978... Nantes 1978... Nantes

Pour que le plus grand nombre possible d'enfants et d'adolescents bénéficient d'une autre éducation.

INTERVENTIONS DE MICHEL BARRE  
secrétaire général de l'I.C.E.M.

## A LA SEANCE DE CLOTURE

Un congrès de l'I.C.E.M., c'est le foisonnement simultané d'un grand nombre de groupes de travail mais ce pourrait être, si nous n'y prenions garde, une cause d'éparpillement.

Bien sûr nous n'avons pas la prétention de faire à chaud le bilan du congrès. On le sait, les synthèses les plus brillantes sont celles que les orateurs avaient préparées avant le début des confrontations. Le véritable bilan du congrès, il se fera dans les chantiers, dans les groupes départementaux, dans les prochaines réunions de C.A. et notamment aux Journées d'été de notre mouvement.

Mais par-delà la dispersion inévitable de ce style de congrès, peut-être n'est-il pas inutile de retrouver en filigrane les préoccupations essentielles de l'I.C.E.M.

Tout d'abord notre volonté de mettre **au premier plan de notre action, la volonté de transformer les pratiques éducatives dans nos classes, dans nos établissements.** Et ce serait une erreur d'y voir un repli sur la pédagogie après une période plus axée sur la vie politique. En fait nous n'avons cessé de dire qu'un changement politique ne suffirait pas s'il se contentait d'augmenter les moyens, de modifier un peu les structures ; qu'il serait nécessaire de développer une dynamique du changement fondée sur un autre type de formation, sur une responsabilité collective dans les établissements, en un mot sur la déhiérarchisation de l'Education Nationale. Cela n'est pas pour nous un slogan mais s'appuie sur une pratique du changement dans des milliers de classes. Si nous l'avons exprimé en direction des forces politiques lors de la dernière échéance électorale, c'est parce que nous ne vivons pas en dehors de notre temps ; mais cela n'a jamais signifié que nous abandonnions même un instant le terrain d'action qui a toujours été et reste le nôtre.

Cette recherche au niveau des pratiques éducatives s'est particulièrement traduite au congrès, dans les secteurs pédagogiques où un gros travail s'est effectué, par les confrontations sur documents mais surtout par la mise au point d'outils et il faut noter la **forte demande d'outils permettant l'individualisation des apprentissages** (fichiers, livrets, cahiers autocorrectifs).

Certains secteurs ont repris à Nantes une **dynamique nouvelle** dont nous espérons qu'elle se développera : les «maternelles» «objectifs, évaluations, contrôles, brevets».

Parfois il y a eu insatisfaction relative parce qu'on n'a pu mener à bien tout ce qui était prévu ; mais les secteurs se sont organisés pour continuer le travail soit en week-end comme le secteur lecture, plus généralement en rencontres d'été.

Certains secteurs recherchent **des travailleurs plus nombreux pour accélérer la mise au point d'outils.** C'est le cas pour le secteur maths qui a en chantier plusieurs séries de cahiers de techniques opératoires et la refonte de l'atelier de calcul. Ce travail qui correspond à une forte demande, n'avancera vite que si des travailleurs nouveaux se joignent au noyau existant.

Maintenant il nous faudra, secteur par secteur, **faire le bilan critique de nos réussites et de nos insuffisances,** sans pessimisme car nos richesses sont incontestables, mais sans indulgence car nous n'avons pas le droit de nous abandonner au triomphalisme quand il reste tant à faire. Il faudra informer tous les travailleurs du mouvement par le canal de *L'Éducateur* (dont les pages roses attendent les comptes rendus, et les pages blanches les articles et les dossiers), également par *Techniques de vie*.

## A LA SEANCE D'OUVERTURE

Notre mouvement l'a souvent réaffirmé : notre militantisme en éducation est indissociable du combat pour une autre orientation politique mais nous n'avons jamais cru que les problèmes de l'éducation trouveraient leur solution dans un simple changement de majorité parlementaire.

C'est pourquoi, loin de nous démobiliser après l'échéance électorale de mars 78, nous devons assumer plus que jamais les responsabilités qui nous incombent dans la lutte immédiate pour une autre éducation.

Cette responsabilité nous oblige à réfléchir de façon lucide et critique sur nos actions de transformation. Nous n'avons pas le droit d'être indulgents devant nos insuffisances et devant les carences qu'il nous faudra combler. Par contre nous n'avons pas le droit de nous abandonner à un pessimisme qui justifierait un manque de détermination et de dynamisme.

Notre principal terrain d'action est la classe, l'établissement où notre rôle est de rendre aux enfants et aux adolescents :

- le pouvoir d'intervenir sur leur propre vie ;
- le droit de s'exprimer librement, de se confronter avec les autres ;
- le droit d'organiser coopérativement leur travail et le fonctionnement de leur collectivité.

Notre responsabilité est de rompre avec le dogmatisme du cours magistral et des manuels scolaires, avec la discipline traditionnelle à laquelle nous substituons une discipline de travail prise en charge par les jeunes eux-mêmes.

Ceci implique qu'au niveau pédagogique nous approfondissions les problèmes d'expression, de communication, de vie coopérative sans nous enfermer dans des habitudes ou nous réfugier dans des pratiques superficiellement renouvelées.

Ceci implique que nous poursuivions la clarification de nos objectifs pédagogiques et des moyens de contrôle prouvant que nous les avons atteints.

Ceci implique que nous remettions en question les techniques et les outils sans lesquels il n'y a pas de transformation profonde de l'éducation.

D'où l'importance du travail des secteurs pédagogiques du congrès.

Mais cette action quotidienne de transformation de nos pratiques serait vite marginalisée si nous ne dépassions le simple compagnonnage avec les enfants et les adolescents de nos classes, pour **organiser la grande force de contestation et de proposition que nous pouvons et devons constituer.** Il est normal qu'un mouvement comme le nôtre soit minoritaire, nous devons assumer ce fait minoritaire mais en refusant d'être enfermé ou de nous enfermer dans le marginalisme, en cherchant à être en prise sur l'avenir de l'éducation.

D'où la place que tient chez nous le problème des **EQUIPES PEDAGOGIQUES,** non pas comme mot fétiche plus ou moins fourre-tout mais comme seule alternative valable au système hiérarchique et sélectif actuel. Aussi ces problèmes ne doivent-ils pas être traduits en termes de cooptation de copains qui auraient plaisir à être ensemble mais en fonction des possibilités concrètes pour des enseignants de se constituer et de se maintenir en équipe autour d'un projet éducatif clairement discuté et affirmé.

D'où notre contestation du système actuel d'**INSPECTION.** Mais il faut souligner la différence entre notre stratégie à long terme et la tactique immédiate. A long terme, nous ne voyons pas de place pour un système d'inspection face aux équipes responsables de leurs projets. Il faudra trouver des formes d'évaluation mais cette évaluation ne pourra être exercée de l'intérieur. Dans l'immédiat il serait absurde de considérer le problème comme résolu, le pouvoir d'évaluation ne peut appartenir, dans des établissements ne fonctionnant pas en équipes, à une majorité plus ou moins conservatrice d'enseignants.

Compte tenu de la réalité, il n'existe pas dans le mouvement de mot d'ordre collectif, par exemple sur le boycott de l'inspection.

Mais nous ne saurions nous contenter de changer l'éducation dans quelques milliers de classes où nos militants pratiquent la pédagogie Freinet. Notre objectif c'est de **permettre au plus grand nombre possible d'enfants et d'adolescents de bénéficier d'un autre type d'éducation grâce à l'appui du plus grand nombre d'éducateurs.**

Ceci implique que nous approfondissions notre pratique des stages de formation, que nous rendions plus efficace l'animation de nos groupes départementaux.

Ceci implique que nous allions de l'avant dans le domaine des équipes pédagogiques et éducatives.

D'où le travail qui aura lieu sur l'animation départementale, sur les équipes, sur la formation.

Mais cette sensibilisation progressive d'un certain nombre de nos collègues est encore insuffisante. Il nous paraît essentiel que le rayonnement de nos idées et de nos actions se fasse plus largement :

- par le dialogue avec des interlocuteurs extérieurs à notre mouvement, notamment par l'intermédiaire de notre projet d'éducation populaire, conçu comme outil de confrontation sans cesse perfectible ;
- par la recherche de positions et d'actions communes avec les mouvements (comme nous avons commencé à le faire avec la plate-forme commune avec les C.E.M.E.A. et le G.F.E.N.).

A cet égard nous sommes heureux d'accueillir nos amis de l'O.C.C.E., du G.F.E.N., des C.E.M.E.A., des Francs Camarades, des C.R.A.P., tous ceux qui militent dans les mêmes perspectives que nous :

- par le dialogue avec les organisations syndicales et nous sommes heureux de saluer les représentants du S.N.I., du S.N.E.S., de la F.E.N., du S.G.E.N. ;

- par une politique plus ouverte de nos revues dans leur rédaction et dans leur diffusion ;

- par une prise de parole publique dans des livres diffusés hors du mouvement comme ont commencé à le préparer les secteurs lecture et équipes, comme nous le demanderons progressivement aux autres secteurs.

En résumé, ce congrès du printemps 78, loin d'être celui de la résignation devant des occasions manquées, doit être celui de la mobilisation pour faire de notre mouvement la grande force de proposition et d'action qu'il représente dans le domaine de l'éducation. Donnons-nous des exigences à la hauteur de nos responsabilités.

Il est normal que nous soutenions les pratiques de rupture s'appuyant sur la responsabilité collective et que nous recherchions les moyens d'évaluer les résultats des projets éducatifs. Mais il nous appartient aussi d'interpeller les syndicats, notamment le S.N.I.D.E.N. qui est membre de la F.E.N. comme un certain nombre d'entre nous et nous pouvons difficilement accepter un double discours sur le plan théorique et dans la réalité des C.A.P.D. et des conseils disciplinaires. Cette interpellation est de la même nature que celle que nous adressons à nos collègues traditionnels et il faut une certaine mauvaise foi pour y voir la moindre collusion ou la moindre allégeance.

Cette exigence d'être en prise sur notre temps, on la retrouve au niveau de la **FORMATION**. On nous a parlé de la relance du bulletin des E.N. L'important est la continuité car les normaliens deviennent rapidement enseignants, c'est normal, et leurs initiatives peuvent retomber si les groupes n'assurent pas le contact permanent et notre revendication constante d'une autre pratique de la formation pour les normaliens dans la formation initiale mais pour nous tous dans la formation permanente qu'il nous appartient de conquérir dans les formes que nous préconisons. le secteur formation joue son rôle d'interpellation et d'incitation au sein du mouvement en réclamant :

- Une préparation collective approfondie de nos stages I.C.E.M. ;
- Un bilan réel par la pratique d'un journal de bord, analogue à celui de nos classes ;
- Un outil d'archivage des travaux permettant d'apporter aux nouveaux des réponses concrètes.

Cette demande d'un secteur illustre bien le rôle des instances dans un mouvement comme le nôtre, celui de **permettre l'incitation et l'interpellation mutuelles**. Oh ! cela est parfois mal ressenti comme une ingérence dans un secteur réservé. Traduisant alors les problèmes selon la topologie hiérarchique qui nous entoure, on parle quelquefois de « parachutage », de « décisions venues du sommet » (même quand il n'y a pas décision mais simple proposition émanant de militants semblables aux autres et prise en compte par les instances du mouvement).

Il faut bien voir dans ces réticences, une attitude de refuge pour éviter d'affronter les vrais problèmes. Nous ne devons pas craindre les contestations pour autant qu'elles nous aiguillonnent mais ne pas nous laisser paralyser face aux décisions à prendre.

Notre mouvement a dans le contexte actuel des responsabilités trop grandes pour que nous acceptions de ne pas le rendre plus efficace. Même pour des problèmes qui ne sont pas unanimement ressentis comme importants. Prenons par exemple celui des **DETACHEMENTS**. Nous ne demandons pas une faveur particulière mais simplement qu'on permette à des camarades de venir plusieurs années au service du mouvement sans mettre fin à leur carrière d'enseignant, ce qui est maintenant impossible avec les congés pour convenance personnelle. C'est la seule solution qui permette une rotation des responsabilités. En toute logique, tous les militants doivent développer la campagne de pétition pour les détachements.

On retrouve les choix stratégiques au niveau de **notre action avec d'autres mouvements** que ce soient les C.E.M.E.A. et le G.F.E.N. avec qui nous avons élaboré une plate-forme commune, ou l'O.C.C.E., les Francs Camarades, les C.R.A.P. auxquels nous lient de multiples collaborations. Allons-nous au contraire nous replier sur nous-mêmes drapés dans une pureté marginale ou blottis dans un complexe de faiblesse ? Certes les modalités de ces actions communes doivent être sans cesse discutées mais de façon concrète et précise, sans opposer comme contradictoires des textes qui n'ont pas le même objectif (par exemple la plate-forme issue d'une confrontation tripartite et le P.E.P. qui n'a pas encore été considéré comme « parole de l'I.C.E.M. »).

Le **PROJET D'EDUCATION POPULAIRE** n'a jamais voulu être une bible définitive du mouvement mais un outil de confrontation et d'approfondissement et nous souhaitons qu'il soit utilisé comme tel par les groupes lorsqu'il sera édité à la rentrée prochaine.

Une réflexion est menée depuis presque deux ans sur l'**ANIMATION DEPARTEMENTALE**. Les projets en cours (stage, préparation d'outils) sont parfois mal interprétés. Il est bien entendu qu'on n'anime pas les gens malgré eux, mais ce n'est pas une raison pour les abandonner à eux-mêmes. Pas plus que la pédagogie Freinet n'est le laisser-faire, la vie du mouvement doit refuser la non intervention sous prétexte d'attendre une problématique maturité spontanée des problèmes. Comme dans nos classes, n'ayant pas peur de multiplier les incitations et surtout de réaliser les outils qui pourront ensuite être remis en question, dans le cas précis de la vie des groupes : des outils d'analyse et d'animation.

Les choix fondamentaux proposés au mouvement par les instances de l'I.C.E.M. ne sont pas des mots d'ordre, des décisions technocratiques, ils sont l'aboutissement logique de ceux qui veulent **transformer les initiatives du moment et du lieu en action générale, continue et cohérente**. Ils résultent du refus de l'attentisme selon lequel on ne peut rien changer, du marginalisme selon lequel on ne peut pas transformer l'ensemble mais seulement vivre à quelques-uns, à côté. Ils répondent à une volonté d'ouverture pour que le plus grand nombre possible d'enfants et d'adolescents bénéficient d'une autre éducation et cela passe par la sensibilisation du plus grand nombre possible de nos collègues, par des actions avec les mouvements poursuivant des objectifs proches, par une **confrontation permanente avec les syndicats** enseignants et non enseignants.

C'est là le seul moyen qui nous paraisse capable de répondre aux responsabilités qui sont les nôtres dans le contexte socio-politique que nous connaissons.

## APPORTS INTERNATIONAUX

### ECHO INTERNATIONAL DU CONGRES INTERNATIONAL DE L'I.C.E.M. A NANTES

Il y avait environ 70 étrangers au congrès (Algérie, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Pays-Bas, Suisse, Portugal, Pologne, Tunisie, Italie). Il faut tenir aussi compte du décalage des vacances !

● Dans notre salle F.I.M.E.M., nous avons fait trois rencontres :

- information mutuelle sur le travail des pays présents ;
- information sur la R.I.D.E.F. et rencontres internationales ;
- le P.E.P. et les divers projets d'éducation populaire dans d'autres pays.

● La commission «*espéranto*» a une fois de plus contribué à la diffusion de l'information sur les activités pédagogiques internationales.

Elle a aussi terminé l'édition pour le congrès de la brochure *Fable du bon petit soleil* (en espéranto, en polonais et en français), qui est un conte réalisé par les enfants de l'école de Umiastow (en Pologne) dont la collègue institutrice était présente au congrès. Cette école fonctionne dans la ligne de la pédagogie Freinet et beaucoup de Ridefois 76 la connaissent.

Pour se la procurer, écrire : Jean-Claude BOURGEAT, Saint-Puy, 32310 Valence-sur-Baise.

● Réalisation d'un film :

Notons la présence de Hella ANDRE (cinéaste allemande pour une chaîne de télévision

allemande) : elle est venue au congrès afin de prendre des contacts pour réaliser un film sur la pédagogie Freinet. Des contacts au niveau du C.A. ont été pris, voici le compte rendu de la commission mixte «*relations extérieures*» de l'I.C.E.M.

«*Demande de collaboration à un film : un film est prévu par une réalisatrice allemande avec une partie sur la pédagogie Freinet.*»

Nous prévoyons trois moyens de contrôle :  
— trois mois d'exploration dans les classes ;  
— en septembre tournage avec les gens ;  
— au montage possibilité par contrat de retirer la référence à la pédagogie Freinet.»

Des contacts avec des groupes et des individus ont été pris au cours du congrès. Si des groupes et des camarades sont intéressés par cette expérience, me le signaler.

Jean-Claude REGNIER

17 rue Forétal, app. 8  
71300 Montceau-les-Mines

● Présentation d'un outil international : «*Le dossier technique pour l'illustration du journal scolaire*».

Le groupe de l'Oise (membre de la F.I.M.E.M.) et le groupe du Loiret (G.L.E.M. 45) ont présenté un document sur lequel ils travaillent depuis plusieurs années : *Le dossier technique pour l'illustration du journal scolaire*.

Ce dossier est rédigé et édité en français, en

italien, en espagnol ainsi qu'en allemand (en collaboration avec le groupe F.I.M.E.M. de Berlin). Ces fichiers ont paru utiles à tous les pays présents à la réunion F.I.M.E.M. au cours de laquelle ils ont été présentés. Plusieurs autres traductions ont été proposées :

— Traduction et édition en arabe par le groupe F.I.M.E.M. tunisien ;

— Le groupe F.I.M.E.M. suédois prépare et tire les traductions suédoises et anglaises pour la R.I.D.E.F. de cet été en Suède. L'I.D.E.M. 60 apportera les illustrations dont les titres seront imprimés sur place pendant la R.I.D.E.F. ;

— La commission I.C.E.M. espéranto vient de finir la traduction. L'I.D.E.M. 60 et le G.L.E.M. 45 éditeront pour cet été.

● Des fichiers en français et en allemand ont été remis aux deux groupes F.I.M.E.M. des Pays-Bas pour traduction éventuelle.

Il a été rappelé aussi par le président de la F.I.M.E.M. qu'un accord était passé avec l'I.C.E.M. pour autoriser à traduire et à éditer toutes les productions I.C.E.M. qui seraient utiles pour un pays à condition que le travail soit effectué par et pour un groupe coopératif Ecole Moderne - pédagogie Freinet (pour toute information ou commande, écrire à André DEJAUNE, Breuil-le-Sec, 60600 Clermont.

Compte rendu établi par  
Jean-Claude REGNIER

## DES NOUVELLES DES CHANTIERS

### VIE DU MOUVEMENT

#### Expression adulte ?

Je veux dire expression des adultes. Freinet disait qu'on ne peut pas apprécier un poème, un texte, un conte si l'on n'a pas fait un jour, soi-même, l'expérience d'écrire un poème, un texte, un conte...

C'est vrai qu'on ne peut pas promouvoir, supporter, encourager, apprécier l'expression libre si l'on n'a pas fait soi-même l'expérience de l'expression libre !

Dans notre coopérative, il y a toujours eu place pour un lieu, un moment et même pour des éditions émanant de l'expression adulte. Des circuits d'échanges ont fonctionné.

Christian POSLANIEC et MEB lancent à nouveau un projet d'édition régulière (un périodique trimestriel : quatre numéros par an) de textes, de poèmes, de contes ou nouvelles qui serait réalisée, cette édition, coopérativement, même sous forme de *Gerbe*.

Mais aussi cette édition qui pourrait se faire sous l'égide des EDITIONS DE CAUDURO, s'ouvrirait à tous (et toutes) nos ancien(ne)s élèves : lancé(e)s dans l'expression — par nos caprices d'éducateurs (et d'éducatrices) —, il est juste que nous continuions à accueillir leurs témoignages et expressions.

Ces textes peuvent être accompagnés d'illustrations au trait en noir et blanc — mais alors la question pécuniaire se posera plus lourdement ! —, éventuellement de photos : c'est encore beaucoup plus cher ! Les auteurs pourront aussi adresser des tirages en sérigraphie : c'est pourquoi nous parlons plus haut d'une édition sous forme de *Gerbe* !

En conséquence de quoi, adressez toutes vos productions soumises à la réalisation de ce projet à Christian POSLANIEC, Neuvillalais, 72240 Conlie.

Cet été, fin août, une décision sera prise afin de publier le premier numéro. Et les abonnements seront lancés. Réservez-vous !

MEB

### Cauduro 1978

STAGE-RENCONTRE  
du 2 au 8 juillet 1978

Projet :

— Constitution d'une documentation sur Cauduro pouvant être utilisée pour la rédaction d'une B.T.

— Essai, vers une meilleure connaissance de soi, une meilleure compréhension des autres, une vie collective authentique.

**Etude du milieu :** géologie, faune, flore, etc. ; occupation humaine, historique, contes, légendes, etc. ; découverte de sentiers, de sites, etc.

**Ateliers :** rédaction des comptes rendus d'enquêtes ; mise au point de cartes et itinéraires ; dessins, croquis, photo (travail de labo) ; expression artistique et artisanale...

**Relations :** groupes de rencontres (débat et discussions) ; pratique du naturisme ; animation des veillées...

Ce sont des pistes possibles, mais en t'inscrivant tu recevras un questionnaire qui te permettra de coopérer à l'organisation du stage : les participants ne sont pas des consommateurs !

La journée pourrait s'organiser ainsi : promenade-enquête le matin ; après le repas (à organiser sur place), discussion-repos sur l'aire naturiste, puis ateliers et enfin après le repas du soir : animation.

Renseignements complémentaires et fiche d'inscription à demander à Jacques MASSON, 162 route d'Uzès, 30000 Nîmes.

## Stage national second degré

DU 3 AU 8 SEPTEMBRE 1978 A LAROQUEBROU (CANTAL)

Pour toutes les disciplines, tous les niveaux du second degré.

Pour tous les professeurs qui essaient ou veulent changer quelque chose dans leurs classes, qui souhaitent mettre un peu mieux en accord leur pratique quotidienne avec leurs options philosophiques.

Une grille des différentes activités prévues paraîtra dans *La Brèche*.

Tous ceux qui souhaiteraient déjà voir aborder un problème spécifique peuvent dès maintenant écrire à **Janou LEMERY, Résidence Aquila, 64 boulevard Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand.**

Ce stage débute dimanche 3 au soir et se termine le vendredi 8 à midi au C.E.G. de Laroquebrou (possibilité de camping, organisation prévue pour les enfants).

Renseignements et inscriptions : **Karin HADDAD, 36 Les Gros Chênes, 91370 Verrières-le-Buisson.**

## INFLUENCES IDEOLOGIQUES

### Ecole sexiste

Les 24 et 25 juin la commission se réunit dans la région parisienne :

- à Nanterre chez F. Douillet ;
- ou dans un autre lieu si on est trop nombreux.

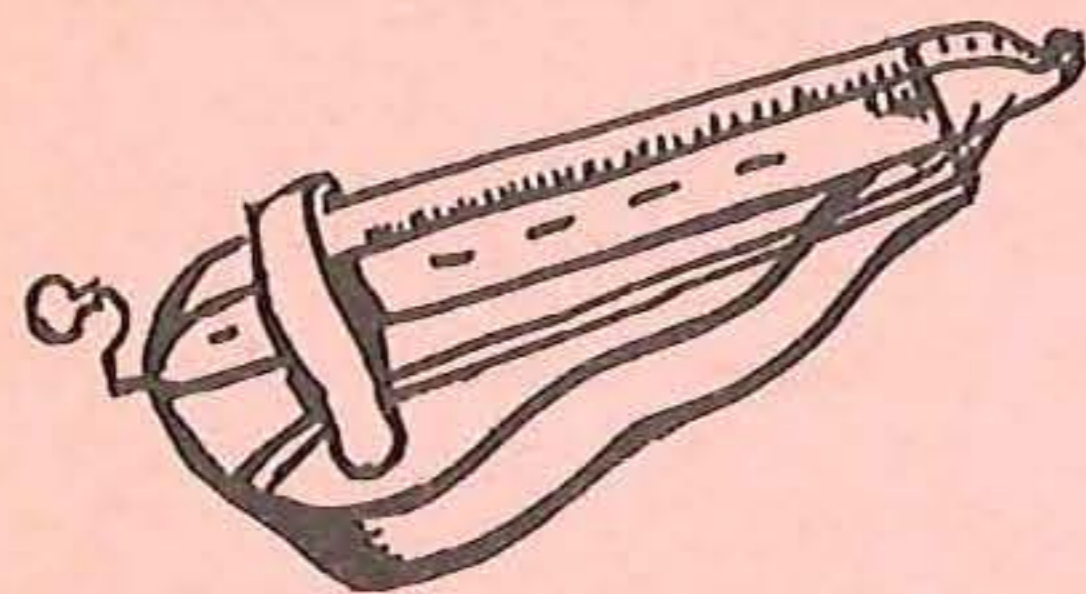
**Urgent** : faire savoir si tu viens, joindre une enveloppe timbrée pour recevoir plus de détail.

#### BUT DE LA RENCONTRE

Mise en commun de nos réflexions sur les pratiques sexistes à l'école et à l'I.C.E.M.

Thèmes abordés au congrès :

1. Le sexisme quotidien.
2. Le sport : le rapport au corps et à l'espace.
3. Le maternage à l'école.
4. Analyse des publications pour enfants et en particulier les livres des Editions des Femmes.



### Fête de la Vielle

Samedi 22 et dimanche 23 juillet 1978 à Allos (Alpes-de-Haute-Provence, à 25 km au sud de Barcelonnette), fête de la vielle :

- Samedi 22 à 21 h : bal (au son des vielles) ;
- Dimanche 23 à 15 h : audition de vielles.

Pendant les deux jours, dans la mairie d'Allos, exposition de vielles anciennes, fabriquées dans le pays et présence de facteurs de vielles venus présenter leur production récente.

Contrairement à une idée répandue, la vielle à roue n'est pas uniquement un instrument auvergnat ou breton, à preuve le fait que les vallées de Barcelonnette et Allos ont produit un grand nombre d'instruments jusqu'à la fin du siècle dernier. Cette fête à caractère régional se veut un prétexte à une rencontre entre musiciens, fabricants ou tout simplement personnes intéressées par cet instrument au son si particulier.

Information donnée par  
**Patrick ERARD**  
école primaire de Vaison (84)

Que faire des documents que nous avons ?

#### Question à l'équipe de *L'Éducateur* :

Maggy Portefaix attend nos articles. C'est vrai nous n'en produisons pas beaucoup mais celui que nous avons envoyé pour *L'Éducateur* ne lui est jamais parvenu. Que s'est-il passé ?

Suggestion : pourquoi *L'Éducateur* quand on compte 80 % d'éducatrices ?

*Dany VIALA*

53 rue Letort, 75018 Paris.

*Françoise DOUILLET*

45 boul. de la Seine,

92000 Nanterre. Tél. 725.12.18.

*Jo DISSART*

17 rue des Réservoirs,

78570 Chantelay-les-Vignes

## CHANTIER B.T.

### Circuits usés

Notre travail coopératif consomme énormément. Tout faire à la fois n'est pas «économique». Mais la vie n'est pas non plus une économie !

Heureusement !

Aussi est-ce normal que les camarades responsables des secteurs de production de la B.T., de la B.T.J., de la B.T.2, de la B.T.R... s'aperçoivent en ce moment que leurs listes sont pauvres.

A moins de ne pas savoir vraiment où et comment vous allez travailler l'an scolaire prochain, vous devriez dès maintenant vous inscrire pour recevoir une fois au cours de 78-79 un dossier à mettre au point, à lire, à vérifier, à adapter.

Le plus simple est d'écrire à Cannes et je répartirai vers les secteurs adéquats.

Vous dites grosso modo :

- J'ai un ensemble d'enfants, d'adolescents (1) du niveau :
- J'accepte, mais aussi je m'engage à travailler sur un dossier B.T.J., B.T., B.T.2, B.T.R. (1)
- Je suis plus particulièrement intéressé par les sujets historiques, géographiques, humains, économiques, artistiques ou généraux ou rien de particulier (1).

(1) Rayer les mentions inutiles.

Nous devrions recevoir au moins 80 à 100 réponses, ce qui ferait un pourcentage de 1,66 % de travailleurs parmi les lecteurs de cet *Educateur*... Raisonnable, non ?

MEB  
Bibliothèque de Travail  
B.P. 251, 06406 Cannes cedex

Je me propose de  
réaliser un projet



Intitulé : L'USINE.

Mon nom et mon adresse : Henri RENOUD-LYAT, école du Grand Chatelet, 38100 Grenoble, en collaboration avec deux camarades du groupe départemental de l'Isère (38). Adresse personnelle : 5 rue Henri-Poincaré, 38100 Grenoble.

L'idée de la réalisation vient d'un ancien projet non-édité sur la fabrication de la chaussure, la situation actuelle et les manques sur ce thème dans la collection B.T.

Le plan de la brochure est à peu près celui-ci : D'une part réactualisation du projet primitif sur la chaussure, projet qui date de 1970, cette actualisation mettant en évidence l'évolution de l'emploi, de la formation, des conditions de travail et du rôle des banques dans le financement des entreprises. L'aspect «fabrication de la chaussure» n'étant pas le but de la B.T., il ne sera en quelque sorte qu'un prétexte pour souligner des faits communs à toutes les branches de l'industrie.

D'autre part, et insérés dans la B.T. parmi l'enquête sur la fabrication de la chaussure, des points portant sur les accidents du travail, les salaires, etc.

Avec ce sujet, je me propose principalement de : Nous ne souhaitons pas faire une B.T. documentaire mais un outil qui suscite questions et enquêtes personnelles des classes et des enfants, qui incite à la recherche personnelle pour comparaison, par exemple.

Niveau de la brochure : cours moyen 6e-5e.

Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite :  
— Des enquêtes et des textes d'enfants.  
— Les questions que se posent les enfants sur l'usine.

Le S.B.T. serait un support documentaire reprenant les points abordés dans la B.T., constitué de textes tirés d'interviews des travailleurs.

## MATHEMATIQUES

### Cahiers autocorrectifs de techniques opératoires

La commission mathématique 1er degré prépare actuellement des cahiers autocorrectifs de techniques opératoires dont les objectifs sont de permettre :

- une éducation numérique véritable,
- l'individualisation du travail.

Des informations sur ces outils ont déjà été données dans *L'Éducateur* n° 13 pages roses du 10 mai 77, p. 18 et dans *L'Éducateur* n° 2 du 30 septembre 77 en pages roses (p. 21)...

Une très large expérimentation a été engagée au cours de cette année scolaire, environ 1 500 séries de ces cahiers ont été diffusées.

Les cahiers de niveau B sont sous presse et paraîtront pour la rentrée 78, les cahiers A et C paraîtront entre 79 et 80.

Or de nombreux camarades ont expérimenté ces cahiers et désirent introduire ce nouvel outil dans la classe. Afin d'éviter un «trou» d'une année (en particulier pour les élèves ayant travaillé au niveau B cette année scolaire), le chantier «Techniques opératoires» a demandé un tirage spécial des séries A et C (dans leur forme expérimentale provisoire). Cette présentation (tirage offset d'un manuscrit) n'est pas aussi agréable que celle de l'édition définitive mais elle est suffisante pour un travail efficace (les expérimentations des 1 500 premières séries diffusées en sont témoins).

Le tirage n'est pas limité mais il sera fonction des demandes. N'étant pas question évidemment de faire de stocks dans cette présentation, il est impératif que nous connaissions le nombre approximatif (le plus proche possible cependant) des cahiers désirés. Pour cela vous trouverez ci-dessous deux bulletins différents.

Si vous commandez directement, remplissez le n° 1.

Si vous commandez par l'intermédiaire d'un libraire ou d'une mairie, remplissez le n° 2 et adressez-les à la C.E.L. avant le 30 juin, quelle que soit la date de commande auprès du libraire.

Respectez cette démarche afin d'éviter :

- d'une part l'impossibilité de prévoir le stock nécessaire ;
- d'autre part les insuffisances du stock ;
- enfin le mécontentement des camarades qui, ayant annoncé les commandes par libraire, se verraient répondre «épuisés» parce que d'autres auraient été servis plus tôt

(libraire plus rapide) alors qu'ils n'auraient pas informé précédemment la C.E.L. (le contrôle étant impossible, nous misons sur votre discipline coopérative !).

Vous pouvez donc dès l'an prochain organiser votre travail dans le domaine de l'éducation numérique en vous appuyant sur ce nouvel outil :

- avec les cahiers de niveau B dans leur forme définitive (catalogue C.E.L., page 74) ;
- avec les cahiers des niveaux A et C dans leur forme expérimentale (voir note sur les niveaux au catalogue C.E.L., page 62).

#### PRINCIPE

Les exercices sont groupés par séries de 4 pages : 3 pages d'exercice, 1 page de corrections et test, les pages d'exercices comportant chacune 4 pages.

Par l'observation des exemples et des schémas, l'élève peut aborder, seul, les exercices proposés.

Les schématisations employées correspon-

dent aux structures du raisonnement et non à un acte mécanique indépendant.

L'autocorrection offre à l'enfant la véritable responsabilité de son travail.

Grâce au test :

- l'enfant s'assure de sa progression ;
- l'enseignant est informé rapidement de l'évolution de ses élèves (aide éventuelle à apporter).

Les techniques utilisées renforcent l'acquisition des concepts mathématiques.

Le raisonnement remplace le formalisme.

La structuration de l'univers des nombres est favorisée par les exercices.

Une place justifiée est donnée :

- à l'approximation ;
- à l'évaluation ;
- aux compositions privilégiées.

Les démarches sont parfois plus longues mais totalement maîtrisées.

Les circuits cérébraux mis en place resteront toujours opératoires.

#### BULLETIN à retourner rapidement à C.E.L., B.P. 282, 06403 CANNES CEDEX

NOM ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Code postal [ ] [ ] [ ] [ ] Ville .....

#### N° 1

COMMANDE à la C.E.L. les séries ci-dessous :

..... séries de 4 cahiers de T.O. niveau A à 9,00 F l'une .....  
..... séries de 4 cahiers de T.O. niveau C à 9,00 F l'une .....  
Règlement par chèque ci-joint : Total .....

Chèque postal : C.E.L., C.C.P. Marseille 115-03 T  
Chèque bancaire : C.E.L. Cannes.

Date :

Signature :

#### N° 2

Annonce la commande ci dessous qui sera confirmée par :

la librairie.....  
la mairie de.....  
..... séries de 4 cahiers de T.O. niveau A à 9,00 F l'une  
..... séries de 4 cahiers de T.O. niveau C à 9,00 F l'une  
Date : Signature :

## EQUIPES - CONDITIONS DE TRAVAIL

### Une fois encore une équipe I.C.E.M. se bat pour survivre

C'est à Woippy (école Pierre et Marie Curie II) en Moselle que pour la seconde année scolaire fonctionne une équipe partielle : huit classes sur les douze existantes.

Aux rentrées 76-77 et 77-78 s'est posé un double problème :

- celui de la cooptation,
  - celui dû au statut de l'école : «Ecole d'Application - Pédagogie Moderne».
- Le problème du statut fut réglé administrativement par des nominations à titre provisoire pour ceux qui n'étaient pas C.P.E.N. (= maîtres C.A.E.A.).

Celui de la cooptation se passa relativement bien : le S.G.E.N. 57 soutenait la demande de cooptation présentée par l'I.C.E.M. 57. Ainsi

par deux fois l'équipe fut nommée par cooptation.

Cette année cette équipe compte neuf membres, dont cinq nommés à titre provisoire.

Depuis mars dernier, contrairement aux années passées, le S.G.E.N. 57, s'alignant sur les positions nationales récentes, rejoignant ainsi les positions défendues par le S.N.I., ne soutiendra pas la nouvelle demande de l'équipe et de l'I.C.E.M. 57.

Cette nouvelle prise de position est soutenue par certains membres de l'I.C.E.M. 57 (quelques-uns se référant à un problème interne à l'équipe : un de ses membres s'en étant retiré en novembre 77).

La conséquence la plus directe est, à très court terme, la non-continuation de l'équipe qui a démarré un important travail en septembre 76.

Actuellement l'équipe de Woippy popularise sa lutte, aidée en cela par la C.S.C.V. du quartier, des parents d'élèves, des collègues, un groupe d'éducateurs et de nombreux sympathisants.

Ce cas pose une nouvelle fois le problème de la constitution et de la continuité d'équipes pédagogiques se réclamant d'un mouvement pédagogique (l'I.C.E.M. en l'occurrence), et de la position à la fois claire et ambiguë des organisations syndicales. Claire, parce que

nettement énoncée : pas de nominations hors barème. Ambiguë, parce qu'affirmant dans des textes d'orientations générales le droit à l'équipe pédagogique et éducative, en en faisant même un objectif et un moyen de transformation de l'école (l'équipe pédagogique transforme effectivement tous les rapports dans l'institution scolaire). Ces positions syndicales mettent les équipes se constituant ou se complétant dans des situations fort embarrassantes, caractérisées dans la plupart des cas par une **dépendance de fait par rapport à l'Administration** qui peut faire (ou défaire) des équipes, souvent envers et contre l'avis des syndicats. N'est-il donc pas possible que, tout en affirmant l'importance de l'équipe éducative, les syndicats étudient de toute urgence des mesures concrètes, éventuellement transitoires, permettant à des militants de l'I.C.E.M., en particulier, de constituer des équipes sur le terrain (souvent dans des zones archi-prioritaires), avec, pourquoi pas, des garanties négociées ?

La **cooptation** n'est certes pas la panacée universelle, mais encore faut-il en débattre très à fond (et à la base), pour voir si elle est à rejeter d'emblée et définitivement (et sans être remplacée par autre chose), privant du même coup des militants ayant un projet de travail en parfaite concordance avec les orientations syndicales de se regrouper dans des équipes.

Et parallèlement, à l'I.C.E.M., le débat devra se poursuivre. Le problème posé à Woippy l'est, en partie, parce que des camarades de l'I.C.E.M. s'opposent à la cooptation, donc de fait, à la continuation d'une équipe I.C.E.M. constituée. Quelles que soient leurs motivations, leur opinion est non négligeable. Elle ne s'inscrit ni dans le P.E.P. (Projet d'Education Populaire), ni dans les divers comptes rendus des secteurs d'activités. Une rapide clarification ne peut être que salutaire au mouvement.

L'EQUIPE I.C.E.M. DE WOIPPY

**N.B.** — L'équipe a édité deux dossiers : *La cooptation* et *Travailler en équipe ou l'utopie en marche* qui peuvent être envoyés à qui les demande à Francine MORITZ, école Pierre et Marie Curie II, 57140 Woippy (joindre 4 F en timbres pour chaque brochure commandée).

## Suppression de stages officiels dans les Ardennes

L'Institut Ardennais de l'Ecole Moderne (pédagogie Freinet) à Monsieur l'Inspecteur d'Académie :

Le 16 janvier 1978.

Monsieur l'Inspecteur,

Les professeurs d'Ecole Normale de Charleville-Mézières et les instituteurs membres de l'Institut Ardennais de l'Ecole Moderne qui devaient comme l'an passé assurer l'animation pédagogique des deux stages Freinet 1 et 2 à l'Ecole Normale de Charleville au deuxième trimestre, ont appris avec consternation la décision unilatérale prise dernièrement par l'Inspection Académique des Ardennes à l'encontre de la formation continuée des instituteurs.

Ils ne peuvent pas accepter les arguments fournis par l'administration pour justifier la suppression des stages de recyclage et ils s'inquiètent vivement devant la lourde menace qui pèse de ce fait sur la recherche pédagogique, l'ouverture vers les mouve-

ments de l'Ecole Nouvelle capables d'apporter d'autres pistes de réflexion et de travail.

A l'heure où les textes officiels réclament des instituteurs un enseignement plus concret, plus ouvert sur la vie, nous sommes obligés de constater qu'une fois de plus l'administration, sans complexe, anéantit tous ces efforts par ses décisions inconséquentes.

Recevez Monsieur l'Inspecteur, nos salutations respectueuses.

Pour l'I.A.E.M.,  
son président R. BARCIK  
13, rue J.-Jaurès, Vrigne-aux-Bois

Pour les professeurs de l'Ecole Normale,  
animateurs des stages Freinet :  
Mme LAZERGES

## EDUCATION CORPORELLE

### Fichier F.T.C.

A tous les camarades persuadés que le corps doit pouvoir vivre et s'épanouir à l'école. Vous aimeriez que l'activité corporelle des enfants puisse avoir le champ le plus vaste possible. Les enfants ont des idées, vous en avez aussi, et vous en cherchez d'autres...

Il existe déjà des fiches *Education corporelle* au F.T.C.

Elles sont réparties dans trois séries :

- 8 fiches 503 à 510,
- 24 fiches 601 à 624,
- 24 fiches 701 à 724,

sous les grands titres suivants : *Expression corporelle - Connaissance du corps - Avec des matériels divers - Aménagement de cours - Jeux de ballons - Jeux «folkloriques»*.

Si vous voulez vous les procurer le plus vite possible : **souscrivez pour la somme de 29 F** (sans intermédiaire, librairie, mairie, dépôt, ni remise). Souscription accompagnée d'un chèque adressé à : **C.E.L., B.P. 282, 06403 Cannes cedex**. Dès que la C.E.L. aura reçu 1 000 souscriptions, elle éditera un fichier spécifique des 56 fiches ci-dessus.

Pour plus de précisions concernant les fiches, voir *Educateur* n° 9 du 20-2-76 : *Comment et pourquoi utiliser le F.T.C. - Description des fiches*.

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET		505
L'ALPHABET		
<ul style="list-style-type: none"> <li>— A deux ou en groupes.</li> <li>— Dans la classe ou sur l'herbe.</li> <li>— Avec ton corps, tu fabriques une lettre de l'alphabet.</li> <li>— Un groupe peut écrire un mot.</li> </ul>		EDUCATION CORPORELLE - EXPRESSION CORPORELLE - ALPHABET
Références personnelles : ..... Autres fiches traitant de sujets abordés : .....		

## FORMATION DES MAITRES

25 jours de grève dans les écoles normales d'Aix-en-Provence. Coordinations nationales regroupant 45 écoles normales en France : LES STRUCTURES DE L'ECOLE NORMALE SONT FONDAMENTALEMENT REMISES EN CAUSE PAR LES FUTURS INSTITUTEURS.

En particulier, la « formation » actuelle dans les Ecoles Normales ne permet que de reproduire un cadre d'enseignement par « disciplines » magistral, cloisonné. Les écoles normales d'Aix-en-Provence ne sont pas même mixtes.

Les structures mêmes de la grève — démocratiques : décisions à la majorité en assemblée générale, occupation des locaux de travail jour et nuit avec les responsabilités que cela comporte, travail en commissions de réflexion théorique et d'exécution, popularisation de la lutte vers tous les corps d'enseignants et d'enseignés, ainsi que vers les travailleurs locaux, coordination des plate-formes au niveau national — ont permis de poser les problèmes de fond.

Un projet de modification totale de la formation a été établi, applicable dans le cadre des circulaires ministérielles en vigueur, sur le principe : IL N'Y A FORMATION QUE PAR LA RESPONSABILISATION DES FORMES SUR LEUR FORMATION.

La forme — qu'on ne saurait séparer en l'occurrence du fond : les contenus — est de type lycéen : par discipline, contrôles sur le modèle de l'interrogation écrite, pas d'équipe pédagogique au niveau des formateurs, etc.

L'isolement (air connu) de l'instituteur est renforcé : isolement de l'école normale vis-à-vis de toute pratique pédagogique représentative : stages d'observation dans des écoles d'application « modèles » suréquipées, etc., pas d'équipes pédagogiques des formés non plus et pas de préparation à une démarche active pour les « futurs instituteurs ». Isolement aussi vis-à-vis des autres écoles normales et des expériences de formation différentes qui se déroulent dans certaines (LE MANS, LIVRY-GARGAN, BEAUVAIS...). Isolement aussi vis-à-vis de la vie active : l'élève-maître, coincé entre ses quatre murs, doit s'estimer, paraît-il, satisfait de ce statut d'« étudiant payé », comme il nous fut dit pendant la grève.

Ces revendications — élargies lors des coordinations nationales : 25 mars au Bourget, 29 avril à Limoges) — posent le problème de toute formation, de futurs formateurs comme de travailleurs, et, dans ce sens, nous avons tenté de toucher toute la population : journées portes ouvertes, forum, distribution de tracts dans les rues.

Certaines réponses ont été apportées dans le projet qu'ont proposé les normaliens :

— Travail sur des thèmes par ateliers interdisciplinaires de 5 demi-journées hebdomadaires entièrement décroisonnés — normaliens, normaliennes, F.P.1, F.P.2, maîtres d'application, professeurs d'école normale, intervenants extérieurs — avec un contrat sur les contenus, les formes de production, les interventions. Contrat élaboré dans chaque atelier, au début, par tous les participants (les thèmes des ateliers proposés par les normaliens sont révélateurs du manque senti par rapport à leur formation : statut socio-économique de l'instituteur, phénomène de

## Quelle école normale ?

libération de la parole et de son utilisation à l'intérieur du groupe, méthodes et outils de pédagogies actives, etc.).

— **Coordination** des ateliers avec regroupement de certains thèmes et ouverture de recherches nouvelles ; formation personnelle des normaliens dans des domaines d'apprentissage scolaire ou non.

— **Bilan, enfin, en conseil institutionnalisé**, sur le fonctionnement de ces structures et leur remaniement permanent.

Ce projet recouvre une analyse plus importante qui n'est pas sans lien avec les recherches de l'I.C.E.M. Il y a, bien sûr, un aspect politique, dans lequel certains points ont été éclaircis : la formation actuelle, sans pouvoir ni responsabilisation des formés, ne permet que de reproduire le schéma actuel plus profondément reçu par les normaliens lors de leur passage, enfants, à l'école primaire.

L'attitude des formateurs (\*) face aux luttes des normaliens reproduit un système de pédagogie de l'échec. Déjà de plus en plus présente au niveau du recrutement même des normaliens, qui viennent de l'Université. On amène l'intégration de cet échec par le normalien qui, instituteur, ne luttera plus

contre cette reproduction sociale qu'assure l'école en fonction du marché du travail.

**CETTE LUTTE, AUJOURD'HUI, CONTINUE.** De même que l'instituteur ne peut rien changer aux structures de son enseignement en restant isolé, les normaliens doivent rester mobilisés au moment où, sous d'autres formes, cette lutte s'élargit. Il est aussi indispensable qu'un soutien efficace de tous ceux dont les revendications recoupent celles des normaliens leur soit apporté.

*Collectif des Normaliens  
et Normaliennes  
d'Aix-en-Provence*

(\*) *Un petit point d'histoire : une semaine banalisée a été proposée pour étudier — soi-disant — ce projet. En fait, les professeurs l'ont immédiatement refusée, et ont déclaré qu'il ne pouvait s'agir que d'une « simulation » (utopiser la moindre revendication les remettant en cause), ne proposant de leur côté qu'une demi-journée par semaine sur des activités proposées par eux (éveil artistique principalement) mixtes et décroisonnées, ateliers-défouloirs (ou re-fouloirs) au milieu de la reprise des cours exactement tels qu'ils fonctionnaient.*

## Qu'est-ce que l'édition 78 des garde-fous ?

Nous avons cru bon de réunir en un fichier, sous le titre *Les garde-fous* les différents « trucs » que nous utilisons dans nos classes pour notre propre sécurité et celle des enfants de nos classes.

Les textes officiels ont changé, la réflexion a progressé, le fichier est passé de 45 fiches (76) à 100 pages.

Il ne s'agit pas du tout d'un « manuel de pédagogie Freinet », mais d'un recueil de textes ou d'outils qui nous permettent de nous défendre quand nous sommes attaqués dans notre pratique pédagogique et d'envisager plus sereinement notre vie en classe.

Mais il ne s'agit pas non plus pour nous de refuser ou de conseiller le refus de l'affrontement, mais il s'agit de délimiter notre terrain de lutte. Pour cela :

- Eviter de s'exposer à des critiques sur des points de détail ;
- Etre inattaquable dans les domaines où l'on veut particulièrement insister (*l'organisation du travail et de la vie de la classe par les enfants eux-mêmes*) ;
- Face aux critiques, disposer d'éléments de réponse issus

\* de la classe,  
\* des textes officiels.

VOUS TROUVEREZ DONC DANS CE FICHER :

1. Ce que nous conservons en classe (affiché ou classé) pour permettre aux enfants, aux visiteurs et à nous-mêmes de nous repérer dans l'espace et dans le temps.
2. La liste des précautions à prendre dans les relations avec les personnes gravitant autour de l'école.
3. La liste des documents qui permettent d'expliquer, voire de justifier notre travail.
4. Ce qu'il est bon de savoir en matière de législation et de gestion de l'école (crédits communaux, loi Barangé, coopérative, médecine scolaire).
5. Quelques exemples de brevets, bilans, plannings, plans de travail individuels ou collectifs utilisés dans nos classes.

Mise au point :

- Les différents modules, chantiers et commissions de l'I.C.E.M. ont critiqué les chapitres qui les concernaient ;
- De nouvelles instructions officielles ont été publiées, il en a été tenu compte ;
- Certains chapitres sont devenus beaucoup plus importants.

**Support** : 1 pochette de 70 fiches 21 × 29,7 représentant 100 pages (grâce aux recto-verso) au catalogue C.E.L.

**Diffusion** : après la diffusion individuelle, on souhaite une diffusion collective.

QUE LES GROUPES DEPARTEMENTAUX EN ACHETENT 50, 100, 200 !

Adressez vos commandes de dossiers **Les Garde-fous (15 F)** à **C.E.L., B.P. 282, 06403 Cannes cedex** avec chèque bancaire.

*Chantier LES GARDE-FOUS  
I.D.E.M. 60*